

8 avril 1978 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

CONFERENCE DE PRESSE DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING, A L'ISSUE DU CONSEIL EUROPEEN DE COPENHAGUE, SAMEDI 8 AVRIL 1978

LE PRESIDENT.- JE VOIS QUE LA PRESSE FRANCAISE A LARGEMENT SUIVI LES TRAVAUX DU CONSEIL EUROPEEN. JE DIS LA PRESSE FRANCAISE, PARCE QUE TOUT A L'HEURE LE PREMIER MINISTRE DU DANEMARK TIENDRA UNE CONFERENCE DE PRESSE EN NOTRE NOM COMMUN ET NATURELLEMENT C'EST A LUI DE REpondre A LA CURIOSITE ET AU BESOIN D'INFORMATION DE LA PRESSE INTERNATIONALE. ALORS, C'EST SIMPLEMENT POUR APPORTER CERTAINS ELEMENTS COMPLEMENTAIRES D'INFORMATION AUX JOURNALISTES FRANCAIS QUE JE SUIS VENU PARTICIPER A CETTE RENCONTRE. JE VAIS DONC REpondre A VOS QUESTIONS, UN MOT POUR COMMENCER. CETTE REUNION A ETE MARQUEE PAR DEUX SUJETS IMPORTANTS : LE PREMIER, C'EST LA QUESTION DE L'ELECTION DE L'ASSEMBLEE PARLEMENTAIRE EUROPEENNE AU SUFFRAGE UNIVERSEL. JE RAPPELLE LE DOUTE QUI EXISTAIT, SUR LA VOLONTE D'ABORD, SUR LA CAPACITE ENSUITE, DES PARTENAIRES EUROPEENS DE DECIDER PUIS DE METTRE EN OEUVRE CETTE ELECTION, ET VOUS SAVEZ QUE NOUS AVONS ARRETE LA DATE : CES ELECTIONS SE TIENDRONT DU 7 AU 10 JUIN 1979. POURQUOI UNE FOURCHETTE DE PLUSIEURS JOURS ? C'EST QUE CERTAINS DE NOS PARTENAIRES ONT L'HABITUDE DE VOTER EN SEMAINE. IL FALLAIT DONC UNE FOURCHETTE DE PLUSIEURS JOURS PERMETTANT A CEUX QUI VOTENT LE JEUDI DE POUVOIR SE CONFORMER A CETTE HABITUDE. COMME NOUS VOTONS EN FRANCE LE DIMANCHE, C'EST DONC LE DIMANCHE 10 JUIN 1979 `DATE` QU'IL Y AURA, EN FRANCE, L'ELECTION AU SUFFRAGE UNIVERSEL DE L'ASSEMBLEE PARLEMENTAIRE EUROPEENNE

-\

DEUXIEME SUJET QUI ETAIT TRES IMPORTANT, LA SITUATION ECONOMIQUE ET MONETAIRE DE LA COMMUNAUTE `CEE`. JE NE VEUX PAS SEULEMENT DIRE LA SITUATION ECONOMIQUE ET MONETAIRE EN TERMES ABSTRAITS, MAIS LA SITUATION CONCRETE, NOTAMMENT DU POINT DE VUE DE SES CONSEQUENCES SUR L'EMPLOI OU DU POINT DE VUE DE LA SITUATION D'INFLATION, C'EST-A-DIRE DE HAUSSE DES PRIX. ET NOUS PENSONS QUE LES CIRCONSTANCES PERMETTAIENT D'ENTREPRENDRE UNE NOUVELLE ACTION, A LA FOIS SUR-LE-PLAN EUROPEEN ET SUR-LE-PLAN INTERNATIONAL, EN DIRECTION DU DOUBLE OBJECTIF QUI EST CELUI DE LA CROISSANCE ET DE LA STABILITE. POURQUOI LES CIRCONSTANCES S'Y PRETENT-ELLES ? C'EST PARCE QUE NOUS ALLONS AVOIR DEUX ECHEANCES IMPORTANTES D'ICI QUELQUES MOIS, QUI SONT D'UNE PART, LA REUNION DU CONSEIL EUROPEEN QUI AURA LIEU EN ALLEMAGNE FEDERALE `RFA` AU DEBUT DU MOIS DE JUILLET ET QUI SERA ESSENTIELLEMENT CONSACREE A L'ADOPTION DES CONCLUSIONS DES TRAVAUX QUI AURONT ETE CONDUITS, ET D'AUTRE PART, LA REUNION DES SEPT GRANDS PAYS INDUSTRIALISES, QUELQUES JOURS PLUS TARD, PUISQU'ELLE SE SITUERA VERS LE 16 ET LE 17 JUILLET, ET QUI TRAITERA DU MEME SUJET. NOUS SOMMES DONC ENTRES DANS UNE PERIODE D'INTENSE PREPARATION DE CES REUNIONS. J'AI DIT HIER QUE JE SOUHAITAIS QUE NOUS APPORTIONS, LES UNS ET LES AUTRES, L'IMAGINATION ET L'ORGANISATION QUI SONT NECESSAIRES POUR AMELIORER LA SITUATION ECONOMIQUE ET DOIV ORGANISER UNE PLUS GRANDE STABILITE DU SYSTEME DES

ECONOMIQUE, ET POUR ORGANISER UNE PLUS GRANDE STABILITE DU SYSTEME DES CHANGES, NOTAMMENT EN EUROPE

-\

`REPONSE` NOUS AVONS TRAITE D'AUTRES PROBLEMES IMPORTANTS : D'UNE_PART, A PROPOS DE L'ENLEVEMENT DE M. ALDO MORO, NOUS AVONS EXPRIME NOTRE SOLIDARITE VIS-A-VIS DU PEUPLE ITALIEN ET DE SON GOUVERNEMENT ET NOUS AVONS DEMANDE AUX MINISTRES DE LA JUSTICE DE POURSUIVRE ET D'ACCELERER L'ETUDE DE NOTRE PROPOSITION CONCERNANT LA CREATION D'UN ESPACE JUDICIAIRE EUROPEEN. NOUS AVONS D'AUTRE_PART EVOQUE LE PROBLEME DES ACCIDENTS ENTRAINANT LA POLLUTION DES COTES PAR LES NAVIRES TRANSPORTEURS DE PETROLE. LES MINISTRES DES AFFAIRES ETRANGERES SE SONT MIS D'ACCORD SUR UN TEXTE QUI VISE A ACCROITRE LA PROTECTION VIS-A-VIS DES NAVIRES QUI NE RESPECTENT PAS LES NORMES MINIMA DE SECURITE. ILS ONT, D'AUTRE_PART, ADOPTE UNE ATTITUDE COMMUNE POUR CE QUI EST DE L'AMELIORATION DES ROUTES DU TRAFIC MARITIME INTERNATIONAL ET NOTAMMENT L'ELOIGNEMENT DES COTES DE CES ROUTES LORSQU'IL S'AGIT DES NAVIRES GROS PORTEURS DE PETROLE. JE SUIS PERSUADE QU'AVEC UNE ACTION CONCERTEE DES NEUF A CET EGARD, NOUS DEVONS POUVOIR ABOUTIR A DES RESULTATS POSITIFS DANS UN DELAI QUE JE SOUHAITE TRES RAPPROCHE. NOUS AVONS EGALEMENT PARLE DE LA SITUATION AU PROCHE-ORIENT ET DE LA SITUATION EN AFRIQUE. AU PROCHE-ORIENT, NOUS AVONS APPROUVE, COMME VOUS LE DIRA M. JORGENSEN TOUT A L'HEURE, LA RESOLUTION DU CONSEIL_DE_SECURITE CONCERNANT LE RETABLISSEMENT DE L'INTEGRITE ET DE LA SOUVERAINETE DU LIBAN, ET DONC LA PARTICIPATION DES UNS OU DES AUTRES A LA FORCE DES NATIONS-UNIES DANS LA REGION

-\

QUESTION.- MONSIEUR LE PRESIDENT, EST-CE QUE VOUS AVEZ ENVISAGE DES MESURES SPECIFIQUES POUR LA STABILISATION MONETAIRE ET ECONOMIQUE EN EUROPE `CEE` TELLES QUE CE QUE L'ON APPELLE, LE SERPENT MONETAIRE, LA CREATION D'UN DOUBLE MARCHÉ DES CHANGES TEL QU'IL A DEJA EXISTE, OU AUTRE CHOSE ? LE PRESIDENT.- NON. JE VOUS DIRAI D'AILLEURS QUE LE TERME MEME DE "DOUBLE MARCHÉ DES CHANGES" N'A PAS, A MA CONNAISSANCE, ETE PRONONCE PAR QUI QUE CE SOIT. IL NE S'AGISSAIT PAS DE PRENDRE DES DECISIONS, JE DIRAI PONCTUELLES, IL S'AGISSAIT D'ABORDER LA PREPARATION DE CES ECHEANCES OU NOUS AURONS DES DECISIONS A PRENDRE. ET IL FALLAIT FIXER DES ORIENTATIONS QUI, MAINTENANT, VONT ETRE UTILISEES PAR LES INSTITUTIONS COMPETENTES DANS LES DIFFERENTS DOMAINES. NOUS AVONS MIS L'ACCENT SUR LA NECESSITE DE RETABLIR UN SYSTEME STABLE DE TAUX DE CHANGES DANS LA COMMUNAUTE. C'EST MAINTENANT AUX INSTITUTIONS DE LA COMMUNAUTE DE FAIRE DES PROPOSITIONS A CET EGARD. J'AI INDIQUE, JE VOUS LE RAPPELLE, QUE LA FRANCE ETAIT DISPOSEE, EN CE QUI LA CONCERNE, A APPORTER SA CONTRIBUTION AU RETABLISSEMENT D'UNE PLUS GRANDE STABILITE DANS LES TAUX DE CHANGE A L'INTERIEUR DE LA COMMUNAUTE

-\

QUESTION.- MONSIEUR LE PRESIDENT, EST-CE QUE JE PEUX VOUS POSER UNE QUESTION CONNEXE ? ON A L'IMPRESSION QU'IL Y A EU UNE SORTE DE CHANGEMENT DE RYTHME DES NIVEAUX D'ESPERANCE DURANT CETTE RENCONTRE. ON A L'IMPRESSION QUE, HIER ENCORE, ON S'ATTENDAIT ASSEZ GENERALEMENT A CE QUE L'ON FASSE DES CHOSES PRECISES, A CE QUE L'ON DONNE DES INDICATIONS PRECISES, DANS-LE-CADRE DE MESURES COMMUNAUTAIRES. MAINTENANT, PLUTOT, IL SEMBLE QUE LES CHOSES DEPENDRAIENT DE MESURES QUI SERAIENT ANNONCEES DE WASHINGTON, DONT ON ATTENDRAIT DE VOIR LES EFFETS. IL Y A DES PROPOS ALLEMANDS SUR CE THEME... LE PRESIDENT.- IL NE DOIT SUREMENT PAS Y AVOIR DE PROPOS ALLEMANDS PUISQUE NOUS NOUS SOMMES FIXES UNE REGLE DE DISCRETION. QUE DOIT-ON DIRE SUR CE SUJET ? PREMIER POINT, IL Y AVAIT EU DES TRAVAUX PREPARATOIRES. CES TRAVAUX

PREPARATOIRES FIXAIENT EUX-MEMES, NON PAS DES DECISIONS, MAIS UN CERTAIN NOMBRE D'ORIENTATIONS, ET VOUS SAVEZ QUE LES MINISTRES DES FINANCES AVAIENT PREPARE UN DOCUMENT. NOUS AVONS RETENU L'ESSENTIEL DES CONCLUSIONS DE CE DOCUMENT. TOUT A L'HEURE, LE PREMIER MINISTRE DANOIS VOUS PRESENTERA LES LIGNES DE CE TEXTE. DEUXIEMEMENT, VOUS DITES QU'IL SEMBLE QU'IL Y AIT EU UN CHANGEMENT DE DIRECTION D'UNE CONCEPTION PLUS MONDIALISTE DE LA SOLUTION DU PROBLEME. JE VOUS REPONDS : NON. AU CONTRAIRE, J'AI ETE FRAPPE PAR LE FAIT QUE L'ENSEMBLE DE NOS PARTENAIRES SONT DESIREUX DE RECHERCHER DES SOLUTIONS QUI AMELIORENT LA STABILITE MONETAIRE PROPRE DE LA COMMUNAUTE. C'EST CE QUI VA ETRE ETUDIE DANS LES SEMAINES PROCHAINES PAR LES INSTITUTIONS COMMUNAUTAIRES. IL EST VRAI QUE SE POSE EGALEMENT UN AUTRE PROBLEME QUI EST CELUI D'ASSURER UNE PLUS GRANDE STABILITE DU SYSTEME MONDIAL DES TAUX DE CHANGE ET, NATURELLEMENT, CECI FAIT EGALEMENT PARTIE DE NOTRE PREOCCUPATION ET FERA L'OBJET DE REFLEXIONS QUI, ELLES, PAR LA _NATURE MEME DES CHOSES, DEVRONT ETRE CONCERTEES SUR-LE-PLAN INTERNATIONAL

-\

QUESTION.- MONSIEUR LE PRESIDENT, EST-CE QUE VOUS AVEZ VOUS-MEME DONNE DES INDICATIONS ET EST-CE QUE VOUS ETES PARVENUS A UNE SORTE D'ACCORD SUR LES MOYENS A EMPLOYER POUR PARVENIR A CETTE MEILLEURE STABILITE DES CHANGES DANS LA COMMUNAUTE `CEE` ? LE PRESIDENT.- NON, NOUS AVONS ECHANGE DES REFLEXIONS TRES COMPLETEMENT, MAIS IL NE S'AGISSAIT PAS, A L'HEURE ACTUELLE DE BRUSQUER, SUR UNE POINT OU SUR UN AUTRE, UNE DECISION PARTIELLE. CE QUI ETAIT IMPORTANT, C'ETAIT DE DONNER UN CERTAIN NOMBRE DE DIRECTIVES SUR LA MANIERE DONT DEVAIT S'ENGAGER MAINTENANT CE QUE J'APPELLE L'ESPRIT D'IMAGINATION ET D'ORGANISATION. EN EFFET, NOUS AVONS ETE CONDUITS A DONNER DES INDICATIONS SUR LES DIRECTIONS QUI DEVAIENT ETRE PRISES A CET EGARD.

QUESTION.- MONSIEUR LE PRESIDENT, EST-CE QUE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE `RFA` ONT TOUT DE MEME ENONCE DES CONDITIONS PLUS PRECISES ? LE PRESIDENT.- NOUS AVONS ECHANGE DES REFLEXIONS TRES APPROFONDIES SUR CE SUJET

-\

QUESTION.- MONSIEUR LE PRESIDENT, AVEZ-VOUS PRIS DES DECISIONS POUR UNE AUGMENTATION DU TAUX D'EXPANSION DANS LES PAYS DE LA COMMUNAUTE `CEE` ? LE PRESIDENT.- VOUS SAVEZ, PUISQUE LA PLUPART D'ENTRE VOUS SONT DES ECONOMISTES, QU'UN TAUX D'EXPANSION N'EST PAS QUELQUE CHOSE QUI SE DECRETE. ET C'EST BIEN MALHEUREUX. MAIS IL NE SE DECRETE POUR PERSONNE. J'OBSERVE D'AILLEURS QU'IL NE PEUT PAS SE DECRETER DANS LES ECONOMIES OCCIDENTALES, MAIS PAS NON PLUS DANS LES ECONOMIES SOCIALISTES PUISQUE, SI VOUS PRENEZ LES GRANDES ECONOMIES SOCIALISTES, VOUS CONSTATEZ EGALEMENT UNE DIMINUTION REGULIERE DU TAUX DE CROISSANCE. DONC, ON NE PEUT PAS FIXER A PRIORI UN TAUX DE CROISSANCE. PAR CONTRE, NOUS AVONS FIXE UN OBJECTIF QUI EST DE TENDRE, DANS LA PERIODE QUI IRA DU 1ER JUILLET 1978 AU 1ER JUILLET 1979, DE TENDRE VERS UN TAUX DE CROISSANCE QUI CONSTITUERAIT PAR LUI-MEME UNE CONTRIBUTION A LA SOLUTION DU PROBLEME DE L'EMPLOI, C'EST-A-DIRE D'ALLER VERS UN TAUX ANNUEL DE CROISSANCE DE L'ORDRE DE 4,5 % `STATISTIQUE` QUI EST UN TAUX A-PARTIR DUQUEL LA CROISSANCE APPORTE UNE CONTRIBUTION POSITIVE A LA SOLUTION DU PROBLEME DE L'EMPLOI

-\

QUESTION.- MONSIEUR LE PRESIDENT, MEME SI LE SOMMET N'A PAS DONNE_LIEU A DES MESURES CONCRETES, AVEZ-VOUS LE SENTIMENT QU'IL A PERMIS A L'EUROPE D'AFFIRMER SA PROPRE IDENTITE FACE A L'AMERIQUE AUSSI BIEN SUR-LE-PLAN NUCLEAIRE QU'ECONOMIQUE ? LE PRESIDENT.- ECOUTEZ, VOUS ETES BIEN DIFFICILE. N'APPELEZ-VOUS PAS UNE DECISION CONCRETE LE FAIT DE FIXER LA DATE DE

L'ELECTION A L'ASSEMBLEE `PARLEMENT_EUROPEEN` ? C'EST LE TYPE MEME DE LA DECISION CONCRETE. EN-MATIERE ECONOMIQUE ET MONETAIRE, NOUS AVONS INDIQUE, DES LE DEPART, QUE C'ETAIT POUR NOUS LE DEBUT D'UNE PERIODE DE PREPARATION ET DE REFLEXION QUI SERAIT SANCTIONNEE ENSUITE PAR DES DECISIONS DANS LES INSTANCES DONT J'AI PARLE TOUT A L'HEURE... ET JE PEUX VOUS DIRE QUE LA CONVERSATION A CERTAINEMENT ATTEINT UN NIVEAU D'APPROFONDISSEMENT DES PROBLEMES ET D'ECHANGE DES POINTS_DE_VUE QUI A ETE TOUT A FAIT POSITIF. NOUS N'AVONS PAS A TRAITER DES PROBLEMES QUI SONT EXTERIEURS A LA COMMUNAUTE_EUROPEENNE `CEE` ET DONC NOUS N'AVONS PAS DEBATTU DES PROBLEMES SPECIFIQUES DES RELATIONS AVEC LES ETATS-UNIS D'AMERIQUE. ENFIN, NOUS AVONS PRIS, VOUS LE SAVEZ, LA DECISION DE CREER LA FONDATION EUROPEENNE DE LA CULTURE DONT LE SIEGE SERA A PARIS

-\

QUESTION.- MONSIEUR LE PRESIDENT, Y A-T-IL UN PROGRES DANS LA RECHERCHE DE MOYENS DE DEVELOPPER L'EMPLOI SANS RELANCER L'INFLATION ? LE PRESIDENT.- VOUS SAVEZ QUE C'EST UN SUJET D'INTENSE REFLEXION. NEANMOINS, NOUS L'AVONS APPROFONDI. NOUS AVONS D'ABORD ECOUTE AVEC INTERET LES COMPTE_RENDUS DES ENTRETIENS QUI ONT EU_LIEU ENTRE LE PREMIER MINISTRE DANOIS `JORGENSEN`, QUI EST PRESIDENT EN EXERCICE DE LA COMMUNAUTE_EUROPEENNE `CEE`, ET LES PARTENAIRES SYNDICAUX ET SOCIAUX, (LA CONFERENCE TRIPARTITE) ET OU UN CERTAIN NOMBRE DE VUES ONT ETE ECHANGEES A CE SUJET. D'AUTRE_PART, NOUS SOMMES CONDUITS A EXAMINER EN PROFONDEUR LES CAUSES DE L'INSUFFISANTE CROISSANCE DE LA COMMUNAUTE. J'AI INSISTE SUR LE FAIT QUE, SI L'ON PREND LES TROIS GRANDES ZONES PARMIS LES PAYS INDUSTRIALISES, L'AMERIQUE DU NORD, L'EUROPE ET LE JAPON, POUR LES DEUX ANNEES 1977 ET 1978 (1977 CE SONT DES RESULTATS, 1978 CE SONT DES PREVISIONS), LA CROISSANCE D'ENSEMBLE DE LA ZONE EUROPEENNE A ETE INFERIEURE DE MOITIE A LA CROISSANCE ECONOMIQUE, SOIT AUX ETATS-UNIS, SOIT AU JAPON. IL Y A DONC DES PROBLEMES SPECIFIQUES A L'EUROPE QUI APPELLENT DES INITIATIVES POUR L'EUROPE. CAR IL NE FAUT PAS AVOIR CETTE VUE UNIFORME SUIVANT LAQUELLE LA SITUATION SERAIT EXACTEMENT LA MEME DANS L'ENSEMBLE DU MONDE INDUSTRIALISE. ET JE PENSE, POUR MA PART, QUE SANS QUE CE SOIT LA CAUSE UNIQUE, CAR IL Y A D'AUTRES FACTEURS, LE FAIT QUE L'EUROPE SOIT LA SEULE DE CES TROIS ZONES A CONNAITRE UNE INSTABILITE MONETAIRE INTERNE, ET NON PAS SEULEMENT DANS SES RELATIONS VIS-A-VIS DE L'EXTERIEUR, EST UN DES FACTEURS QUI EXPLIQUE QU'ELLE AIT CONNU UN TAUX DE CROISSANCE INSUFFISANT

-\

QUESTION.- MONSIEUR LE PRESIDENT, D'APRES VOS CONVERSATIONS AVEC LE PREMIER MINISTRE DANOIS `JORGENSEN`, EST-CE QUE VOUS CONSIDEREZ QUE L'INCIDENT, SI JE PEUX M'EXPRIMER AINSI, ENTRE VOUS ET LE PREMIER MINISTRE DANOIS SUR SES DECLARATIONS DE WASHINGTON `DECLARATION SUR LA POLITIQUE INTERIEURE FRANCAISE` EST CLOS ? LE PRESIDENT.- CE SERA MA DERNIERE REPONSE, A PROPOS DU DANEMARK. EST-CE QU'IL Y A D'AUTRES QUESTIONS AVANT QUE JE VOUS REPONDE ? QUESTION.- MONSIEUR LE PRESIDENT, JE VOUDRAIS SAVOIR COMMENT A ETE LE DEBAT SUR LES RELATIONS ENTRE LA COMMUNAUTE AVEC LE JAPON ? LE PRESIDENT.- C'EST M. JORGENSEN QUI VOUS REPONDRA TOUT A L'HEURE PUISQUE LA QUESTION DU JAPON A ETE EVOQUEE CE MATIN. QUESTION.- EN CE QUI CONCERNE LA COOPERATION MONETAIRE DANS LA COMMUNAUTE ELLE ETAIT INEXISTANTE OU A PEU PRES INEXISTANTE, EST-CE QUE VOUS CONSIDEREZ QUE CE CONSEIL_EUROPEEN MARQUE UNE RELANCE REELLE DE CETTE COOPERATION MONETAIRE ? LE PRESIDENT.- CE CONSEIL_EUROPEEN TEMOIGNE D'UNE INCONTESTABLE VOLONTE DE RECHERCHER UNE COOPERATION MONETAIRE EUROPEENNE PLUS ACTIVE. QUESTION.- EN CE QUI CONCERNE LES ELECTIONS DU PARLEMENT EUROPEEN AU SUFFRAGE UNIVERSEL

CONCERNE LES ELECTIONS DU PARLEMENT EUROPEEN AU SUFFRAGE UNIVERSEL, MONSIEUR LE PRESIDENT, EST-CE QUE LES NEUF ONT DECIDE DE SUSCITER UNE VAGUE D'ENSEMBLE D'INFORMATION AUPRES DES PAYS INTERESSES OU EST-CE QUE CHAQUE PAYS AURA A FAIRE CONNAITRE LES DETAILS DE CETTE OPERATION ET FAIRE CONNAITRE LES AVANTAGES DE L'ELECTION ? LE PRESIDENT.- NON, CE SONT DES ELECTIONS QUI SERONT TENUES DANS-LE-CADRE NATIONAL, AVEC D'AILLEURS DES LOIS ELECTORALES, VOUS LE SAVEZ, QUI SONT DIFFERENTES. C'EST DONC A L'INTERIEUR DE CHAQUE PAYS DE LA COMMUNAUTE QUE S'ORGANISERA LA CAMPAGNE ELECTORALE ET LE DEBAT EN_VUE DE CES ELECTIONS

-\

QUESTION.- COMMENT ET SOUS QUELLE FORME, MONSIEUR LE PRESIDENT, AVEZ-VOUS ENVOYE DES RECOMMANDATIONS POUR QUE SOIENT SUIVIS L'APPROFONDISSEMENT ET LE CHOIX DES ORIENTATIONS DECIDEES ICI ? LE PRESIDENT.- LE PRESIDENT DE LA COMMISSION `CEE` ET LE VICE-PRESIDENT CHARGE DES QUESTIONS ECONOMIQUES ET MONETAIRES ONT ASSISTE A NOS DELIBERATIONS, ET C'EST DONC TRES RAPIDEMENT QUE CES ORIENTATIONS VONT LEUR ETRE DONNEES. QUESTION.- SI J'OSE VOUS POSER UNE QUESTION, MONSIEUR LE PRESIDENT, JE VOUDRAIS VOUS DEMANDER VOTRE OPINION SUR LA DECISION DU PRESIDENT CARTER SUR LA BOMBE A NEUTRONS ? LE PRESIDENT.- NOUS N'AVONS PAS EVOQUE CETTE QUESTION, QUI N'ETAIT PAS DE LA COMPETENCE DU CONSEIL EUROPEEN

-\

`REPONSE` ALORS J'EN VIENS MAINTENANT A LA QUESTION POSEE A PROPOS DU PREMIER MINISTRE DU DANEMARK `JORGENSEN` ET, EN MEME TEMPS, A PROPOS DES RELATIONS ENTRE LA FRANCE ET LE DANEMARK. CET INCIDENT `DECLARATION DE WASHINGTON` EST EN EFFET CLOS ET IL N'Y A PAS _LIEU D'ENTREtenir A CE SUJET DES DIVERGENCES DURABLES. PAR CONTRE, JE CROIS QU'IL FAUT EN RETENIR UNE LECON. ET CETTE LECON N'EST PAS PROPRE AU DANEMARK OU A LA FRANCE. ELLE INTERESSE LES NEUF MEMBRES DE LA COMMUNAUTE EUROPEENNE. C'EST QUE NOUS DEVONS ETRE TRES ATTENTIFS ET TRES SCRUPULEUX DANS LE FAIT DE NE PAS INTERVENIR DANS LES DEBATS DE POLITIQUE INTERIEURE DE NOS ETATS. JE ME SUIS TOUJOURS IMPOSE CETTE REGLE, IL Y A MAINTENANT PRES DE QUATRE ANS QUE JE SUIS PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE. IL Y A EU DES ELECTIONS CHEZ NOS PARTENAIRES EUROPEENS, JE CONNAIS LES PARTIS, JE CONNAIS LES DIRIGEANTS. ON M'A POSE DES QUESTIONS, JE N'Y AI JAMAIS REPONDU. ET JE CROIS QUE CELA DOIT ETRE LA REGLE. NOUS AVONS DES DEBATS POLITIQUES INTERNES QUI VONT SE POURSUIVRE DANS LES DIFFERENTS ETATS ET CE SERAIT COMPLIQUER INUTILEMENT LA VIE DE LA COMMUNAUTE, ET CREER DES IRRITATIONS OU DES SUSCEPTIBILITES, QUE DE PRENDRE LE RISQUE DE PORTER A PROPOS DE CES DEBATS QUELQUE JUGEMENT OU DE Temoigner de quelque preference que ce soit

-\

`REPONSE` ALORS CECI ETANT, LES RAPPORTS ENTRE LA FRANCE ET LE DANEMARK ONT UN CONTENU SUBSTANTIEL ET, VENANT ICI POUR LA PREMIERE FOIS DEPUIS L'ENTREE DU DANEMARK DANS LA COMMUNAUTE EUROPEENNE `CEE`, JE VOUDRAIS DIRE COMBIEN NOUS NOUS REJOUISSONS D'AVOIR LES DANOIS POUR PARTENAIRES DANS CETTE COMMUNAUTE. EN EFFET, DANS L'HISTOIRE TRES TOURMENTEE DE L'EUROPE, IL N'Y A PRATIQUEMENT JAMAIS EU DE DIVERGENCES, OU D'AFFRONTMENTS, ENTRE LES DANOIS ET LES FRANCAIS. NOTRE HISTOIRE N'EN COMPORTE AUCUNE TRACE. D'AUTRE_PART, JE CROIS QUE NOTRE APPROCHE DE LA CONSTRUCTION EUROPEENNE, QUI EST, COMME VOUS LE SAVEZ, LA CONCEPTION D'UNE STRUCTURE DE CONFEDERATION POUR L'EUROPE, EST TRES SEMBLABLE A CELLE QUI A LA PREFERENCE DE NOS PARTENAIRES DANOIS. DANS LE DOMAINE ECONOMIQUE, NOUS AVONS EGALEMENT DES VUES ASSEZ SEMBLABLES PUISQUE NOUS SOUHAITONS UNE REPRISE DE LA COOPERATION MONETAIRE, UNE ACCENTUATION DE LA COOPERATION

ECONOMIQUE, ET NOUS TENONS EGALEMENT A LA DEFENSE DE LA POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE. NOUS SOUHAITONS LES UNS ET LES AUTRES, PUISQUE NOUS SOMMES RIVERAINS DES MERS COMMUNAUTAIRES, QUE LA POLITIQUE DE LA PECHE PUISSE ETRE ENFIN DEFINIE. J'AJOUTE QUE DANS L'APPROCHE TRADITIONNELLE DU DANEMARK, NON SEULEMENT DU GOUVERNEMENT, MAIS AUSSI DE LA POPULATION DANOISE, QUI EST UNE APPROCHE OU IL Y A UNE SENSIBILITE A LA DIMENSION MONDIALE DES PROBLEMES, ET NOTAMMENT A CERTAINS ASPECTS DU MONDE EN DEVELOPPEMENT, OU DE LA CONTRIBUTION QUE NOUS DEVONS APPORTER AUX DIFFICULTES POLITIQUES OU SOCIALES DE TEL OU TEL ETAT, NOUS TROUVONS UN ECHO A NOS PROPRES PREOCCUPATIONS. ET NOUS SOMMES HEUREUX DE COOPERER AVEC EUX DANS CE DOMAINE

-\

`REPOSE` IL Y A PAR CONTRE DEUX DOMAINES OU JE PENSE QUE NOS RELATIONS DOIVENT ETRE RENFORCEES. IL Y A D'ABORD LES RELATIONS COMMERCIALES BILATERALES. LE NIVEAU DES ECHANGES EST ENCORE MANIFESTEMENT INSUFFISANT DE PART ET D'AUTRE. IL EST VRAI QUE CES ECHANGES SE DEVELOPPERONT PAR LA PARTICIPATION DURABLE DU DANEMARK A LA COMMUNAUTE, MAIS NOUS DEVONS ACCENTUER NOTRE EFFORT. IL Y A EGALEMENT LES ECHANGES CULTURELS, PUISQUE NOUS SOUHAITONS - ET LA FONDATION EUROPEENNE POUR LA CULTURE EST POUR MOI L'OCCASION DE LE DIRE - QU'IL Y AIT UN ECHANGE PLUS APPROFONDI EN CE QUI CONCERNE NOS CULTURES ET LA CONNAISSANCE RECIPROQUE DE NOS LANGUES. ENFIN, JE VOUS RAPPELLE QUE JE SERAI HEUREUX D'ACCUEILLIR, AU MOIS D'OCTOBRE PROCHAIN, A PARIS, SA MAJESTE LA REINE DU DANEMARK `MARGRIET` ET LE PRINCE `HENRIK` QUI VIENDRONT NOUS RENDRE UNE VISITE OFFICIELLE

-\